

La Charte du Signaleur

Version 3

Mars 2008

Merci à Florent PORRAS et Guillaume BELSON (Génération Roller) pour nous avoir permis d'utiliser leur « Charte du signaleur ».

VOUS DÉSIREZ FAIRE PARTIE DE L'ENCADREMENT DES RANDONNÉES ORGANISÉES PAR AER, OU VOUS EN FAITES DÉJÀ PARTIE, MERCI.

CETTE CHARTE A ÉTÉ CRÉÉE POUR VOUS FACILITER LA TÂCHE ET NON LE CONTRAIRE, SON BUT PREMIER EST DE TOUS TRAVAILLER DE LA MÊME MANIÈRE. CETTE CHARTE EST AMENÉE À ÉVOLUER ET CECI GRÂCE AUX APPORTS ET AUX MODIFICATIONS QUI SERONT DÉCIDÉS LORS DES RÉUNIONS SIGNALEURS DONC GRÂCE À VOUS.

CETTE CHARTE EST DONC LA VÔTRE

Continuez à faire vos remarques ou suggestions lors des réunions, et n'hésitez pas à contacter les responsables, dont vous trouverez les coordonnées en page 3. Merci.

Tout d'abord, nous tenons à vous remercier de bien vouloir consacrer quelques heures de votre temps pour l'organisation de cette randonnée. Nous aimons tous le roller, et la bonne image donnée par une organisation parfaite aide au développement de celui-ci, et à la crédibilité de l'association Avignon en Rollers devant ses interlocuteurs (forces de l'ordre, politiques, médias et bien entendu randonneurs).

La randonnée est une manifestation organisée par l'association Avignon en Rollers. C'est donc l'association et ses dirigeants qui sont responsables des problèmes qui se posent pendant la randonnée. Cependant, ses moyens légaux sont limités. Ce sont les mêmes que pour tout citoyen.

Avignon en Rollers s'engage auprès de la Préfecture de police pour assurer la sécurité et l'encadrement de la randonnée. Nous avons donc, en tant que signaleur, la responsabilité de son bon déroulement. Dans ce document, vous allez trouver tout ce que doit savoir un signaleur pour assumer cette mission.

N'oubliez pas :

Lorsque vous enfiler votre gilet jaune, vous endossez toutes ces responsabilités.

Participants

C'est pour eux que nous existons !

Soyez sympa, ouverts, renseignez-les s'ils vous posent des questions. Si vous n'avez pas la réponse, donnez-leur des tracts avec les coordonnées de l'association ou envoyez les vers un membre du bureau.

1 POUR DEVENIR SIGNALEUR IL FAUT 4

1.1 En tout premier 4

1.2 De la diplomatie 4

1.3 Un niveau de patinage minimum 4

1.4 De la modestie 4

2 L'ORGANISATION 4

2.1 L'équipe de tête : « les voltigeurs » 5

2.2 L'équipe de fin : « les tortues » 5

2.3 L'ouvreur et les signaleurs 6

2.4 L'équipe des secours 6

2.5 Les talkies-walkies : les yeux de la randonnée 6

3 PROCEDURE 6

3.1 Blocage des intersections 6

3.2 Décision 7

3.3 Gestion des conflits 7

3.4 Comportement 8

3.5 Canalisation des participants 8

3.6 En cas d'accident... 9

3.7 Les skates, long-boards, trottinettes, vélos et « autres que rollers » 9

3.8 Dangers divers 10

4 LA VIE DU SIGNALEUR 10

4.1 Formation du signaleur 10

4.2 Les rendez-vous des signaleurs 10

4.3 L'équipement du parfait signaleur 11

5 GESTUELLE DU SIGNALEUR 12

Ce document est appelé à évoluer, n'hésitez pas à nous faire part de vos remarques. Toutes les suggestions seront les bienvenues ...

Coordonnées :

Prénom NOM	Fonction	Mail
Cécile DUCOS	Président	president@avignonenrollers.asso.fr
Stéphane AYME	Vice-président	info@avignonenrollers.asso.fr
Betty INVERNIZZI	Secrétaire	secretaire@avignonenrollers.asso.fr
Jean-Marc AZOULAY	Trésorier	tresorier@avignonenrollers.asso.fr
Laurent de RORTHAIS Olivier GOUJON	Resp Staff	Laurent.8@free.fr olgo@hotmail.fr

1 POUR DEVENIR SIGNALEUR IL FAUT

1.1 En tout premier

Il faut être adhérent à l'association Avignon en Rollers et avoir plus de 18 ans .

1.2 De la diplomatie

C'est la première des qualités requises. Par diplomatie, nous entendons la capacité à calmer la situation et en aucun cas à l'envenimer. Autrement dit l'entrée dans l'encadrement doit s'accompagner d'une prise de conscience que l'on risque de se retrouver dans des situations difficiles. Le minimum est donc bien de garder cette situation en tête. Comprendre ne doit pas pour autant nous empêcher d'être ferme quand cela est nécessaire, l'écoute étant toujours bien accueillie et souvent source d'apaisement.

Nous allons même aller plus loin. Vous devez être capable de ne pas répondre agressivement à quelqu'un d'agressif, tant qu'il ne va pas jusqu'à l'agression physique. Mais si vous respectez les indications de la charte, une agression physique a peu de chances de se produire. En tous cas pas de votre fait. Bien sur, dans le cas d'une agression physique adoptez un profil bas : reculez. Il ne vous est pas demandé d'être des héros.

1.3 Un niveau de patinage minimum

Un minimum de technique est évidemment nécessaire pour débiter en tant que signaleur. Mais il n'est pas nécessaire de savoir danser sur ses rollers ! Avoir un minimum d'endurance (trois heures de randonnée et d'accélération...), savoir avancer à un rythme soutenu, savoir ralentir et freiner efficacement, et surtout ne

jamais mettre en danger les autres par son patinage. Ce sont les qualités techniques minimums pour commencer.

1.4 De la modestie

Vous êtes signaleurs, OK. Vous pensez avoir une technique parfaite, OK. Vous avez un gilet jaune, OK. Mais vous n'avez pas la science infuse, ni d'autorité de droit. Vous jouez simplement un rôle dans l'encadrement d'une randonnée, ni plus, ni moins, quelle que soit votre position dans l'organisation. Et pour finir, seuls les gens qui le veulent bien vont vous écouter et suivre vos consignes ! Il ne s'agit pas de leur tomber dessus s'ils ne veulent pas se conformer à vos injonctions. Votre rôle est d'aider, de protéger, d'informer et de guider, jamais d'obliger.

Sachez que « signaleur » ne veut rien dire de plus que « membre de l'équipe ». La grande majorité des randonneurs et du public involontaire (véhicules et piétons) nous accordent leur sympathie. A nous tous de faire en sorte de la conserver ...

2 L'ORGANISATION

Nous sommes là pour assurer la sécurité de la randonnée. C'est-à-dire que nous devons tout faire pour éviter les incidents et accidents.

Il est impératif que chacun agisse de manière calme et responsable, même s'il faut savoir être ferme (sans être agressif), notamment avec certains automobilistes. Nous rappelons que l'agressivité peut être physique mais aussi verbale (insultes, sarcasmes, plaisanteries douteuses, ironie...). Il va de soi que conserver une bonne ambiance ne fera de mal à personne ...

Déplacement du cortège : principe général

Un groupe de plusieurs dizaines de personnes possède un mode de déplacement bien particulier : il faut penser à ce déplacement dans sa globalité et non localement. C'est le rôle combiné de l'ouvreur et de la tortue de trouver le bon rythme pour tout le monde, en fonction des carrefours et des reliefs.

Votre travail principal va consister à sécuriser les intersections : notre cauchemar à tous, c'est le fou furieux dans sa voiture, sur sa moto ou son scooter, qui tente de couper le cortège ou de rentrer à l'intérieur pour aller dans la même direction. Il faut donc réfléchir en termes de : nombre de carrefours, taille des carrefours, nombre de participants et de signaleurs. Par exemple : ne pas bloquer une rue vide ou un sens unique quand le nombre de signaleurs est insuffisant.

2.1 L'équipe de tête : « les voltigeurs »

- L'équipe de tête ouvre la randonnée.
- Cette équipe est constituée de signaleurs expérimentés maîtrisant en particulier les freinages d'urgence.
- L'équipe de tête est en général dirigée par un signaleur expérimenté connaissant bien les parcours et les implantations des principaux carrefours traversés.
- Quand c'est possible, il est préférable que les signaleurs de tête se connaissent bien pour pouvoir mieux se coordonner. Pour les mêmes raisons, il est souhaitable que les signaleurs de tête soient connus, par exemple pour ne pas oublier de les relayer.
- Il faut impérativement éviter que plusieurs signaleurs débutent dans cette tâche le même soir.

Equipement : chasuble jaune, casque, piou piou, radio pour tous, brassard bleu porté sur le bras droit afin de les différencier des cotés .

2.2 L'équipe de fin : « les tortues »

- L'équipe des tortues ferme la randonnée, elle est composée de 1 à 3 personnes. Elle dispose d'un talkie-walkie et d'un bâton lumineux rouge.
- Elle ne doit jamais être dépassée par d'autres moyens de transports (vélos, planches à roulettes, trottinettes, ...).
- Elle doit veiller à ne pas laisser de « trou » en fin de randonnée, ce qui inciterait les véhicules à se frayer un chemin à travers les rollers (qui à cet endroit sont souvent débutants !). Pour cela, elle doit donner les indications à l'ouvreur afin qu'il module son rythme.
- Lorsque trop de trous se créent dans la randonnée, elle doit le signaler rapidement à la tête afin de ralentir l'ensemble des participants.
- Elle doit filtrer les débutants qui ralentissent trop la randonnée et risquent de chuter dans les passages difficiles.

- Au départ de la randonnée, ou après la pause, cette équipe doit veiller à se positionner suffisamment tôt pour ne pas partir trop tard et dans le désordre. Elle a aussi pour responsabilité de laisser une bonne image aux spectateurs (automobilistes bloqués en particulier).

2.3 L'ouvreur et les signaleurs

- L'ouvreur est en orange. Il décide de la vitesse et du parcours (en prenant en compte les indications des Tortues). Il porte casque, radio, sifflet pour relancer la rando après les pauses.
- La majorité des signaleurs doivent se trouver près de lui à chaque fois que la randonnée repart (départ de La Poste ou pause), de plus le premier signaleur de coté doit se placer a coté de lui
- Il faut impérativement relayer l'équipe de tête (sans quoi le leader risque d'être obligé de stopper la randonnée pour permettre aux voltigeurs de remonter) pour les rues situés à gauche
- Lorsqu'ils remontent la randonnée, les signaleurs le font si possible sur la chaussée (les trottoirs ne sont utilisés qu'en cas d'urgence), **à gauche des patineurs**.
- Le rôle principal des signaleurs est de bloquer les carrefours.
- Ils demandent aux rollers de bien rouler sur la partie droite de la chaussée et de descendre des trottoirs (poliment).
- Ils demandent aux vélos, planches à roulettes et trottinettes de rester à l'arrière de la randonnée, derrière les Tortues.
- L'équipe des côtés doit toujours penser à remonter le cortège, à bien se répartir le long de la randonnée et à couvrir les passages dangereux à gauche de la rando. (la partie droite est couverte par l'équipe de tête)
- Il n'est pas obligatoire de signaler systématiquement. Si vous souhaitez patiner avec des amis, il est préférable de ne pas porter de gilet ce soir là.

2.4 Les talkies-walkies : les yeux de la randonnée

- Un certain nombre de signaleurs sont munis de talkies-walkies. Ces signaleurs ont pour rôle d'essayer d'apporter une vue globale de la randonnée et de véhiculer les informations. C'est un point très important car personne n'a à lui seul les éléments suffisants pour juger si tout se passe bien, s'il y a trop de signaleurs à l'avant ou à l'arrière, si la randonnée avance à la bonne vitesse, si elle est prête à repartir...
- Les talkies servent aussi à appeler des secours (secouristes) ou encore à simplement demander un renfort de signaleurs...
- Ils sont répartis de la manière suivante, un pour l'ouvreur, un pour l'arrière, 1 pour chaque voltigeur, un pour le responsable Staff et entre 1 et 2 pour l'équipe des côtés selon le nombre de participants et de signaleurs. En bref presque tout le monde en a un ça permet d'annoncer plus rapidement une chute.
- Les talkies peuvent aussi servir à retrouver la rando pour un voltigeur égaré ...

3 PROCEDURE

3.1 Blocage des intersections

C'est notre tâche principale.

Il est possible d'aller voir les conducteurs pour leur expliquer notre présence. Un simple « bonsoir » peut parfois suffire. Ce « bonsoir » peut vous permettre de sentir le niveau de sympathie ou d'antipathie. Pour votre propre sécurité, mais aussi par respect, ne leur tournez jamais le dos. A l'inverse, leur faire face peut paraître agressif. Tenez-vous de profil, face aux patineurs, ce qui vous permettra de tout voir dans les meilleures conditions.

Il faut toujours empêcher les véhicules de s'insérer, même s'ils insistent fortement pour passer. Dans ce cas, restez devant le véhicule (Attention tout de même, voir gestion des conflits les véhicules qui vont forcer le passage) Soyez persuasifs ! En restant cool, on arrive dans la plupart des cas à être écouté. Nous verrons plus loin le cas particulier des véhicules prioritaires.

- Si vous arrivez à un carrefour en début de cortège, vous pouvez dire « bonsoir » donner une estimation honnête du temps d'attente (si on vous le demande).
 - Gardez toujours un œil sur les scooters et motos, ils ont tendance à se faufiler à notre insu.
 - Les signaleurs, après avoir relayé un voltigeur, bloquent le carrefour jusqu'à la fin du cortège. Ils remontent ensuite à l'avant afin de relayer à nouveau les voltigeurs. Lors de cette remontée, les signaleurs essaient de rester répartis le long du cortège.

Si vous constatez une tension ou un danger quelconque à un carrefour, passez le relais et signalez-le (discrètement) à votre successeur. Pensez aux signes de la main qui sont présentés plus loin.

- Il faut toujours laisser le passage des véhicules prioritaires lorsqu'ils signalent une urgence (gyrophare et signal sonore actifs). Prenez l'initiative de stopper les patineurs et de couper le cortège. Attention, dans un tel cas, portez votre attention sur les patineurs, le véhicule risque de devoir forcer le passage. Pour stopper la randonnée, suivant l'importance de la voie demandez l'aide d'un ou plusieurs signaleurs.

Levez les bras en l'air, positionnez-vous un peu avant la coupure de la randonnée et indiquez clairement et à haute voix que la randonnée doit s'arrêter. Si vous n'êtes pas sûr de l'urgence (gyrophare et sirène éteints), allez jusqu'au véhicule vous informer, mais aussi pour connaître sa direction exacte et le cas échéant lui faciliter le passage sans arrêter la randonnée.

- Rappelez-vous aussi que si vous vous mettez en tort vous êtes soumis aux mêmes règles civiles qu'un non signaleur. Ne soyez donc jamais agressif verbalement ni, a fortiori, physiquement. Pensez que toucher une personne ou son véhicule de votre propre fait (même poser la main de façon amicale sur l'épaule de la personne) peut être considéré comme une agression et provoquer une réaction violente.

3.2 Décision

Sauf danger immédiat la décision d'un signaleur est définitive (a fortiori une décision de l'ouvreur ou du responsable des signaleurs), même si elle vous paraît surprenante ou inutile. C'est en particulier le cas dans les décisions qui concernent l'arrêt des carrefours ou le parcours : il est important d'adresser un message clair aux automobilistes.

Par contre, après coup n'hésitez pas à en parler entre vous de manière à être d'accord la fois suivante ou à en comprendre la finalité qui a pu vous échapper.

3.3 Gestion des conflits

- Gardez votre calme en toutes circonstances. Eventuellement ne dites plus rien, quelqu'un qui n'est pas content prendra toujours automatiquement vos arguments comme des attaques ... en vous taisant vous privez votre opposant d'arguments à contredire. Prenez sur vous, même si ce n'est ni facile, ni agréable.

Dites-vous que vous n'êtes pas visé personnellement.

- Si vous sentez une personne excédée, indiquez-lui qu'elle doit bientôt voir la fin du cortège.
- N'intervenez pas à plus de trois personnes sur un conflit pour éviter d'accroître encore la tension.
- Expliquez amicalement que vous n'êtes pas contre lui et que vous le comprenez, mais que vous essayez simplement d'éviter un accident. S'il ne veut pas comprendre, laissez tomber. Vous aurez fait de votre mieux.
- Une technique très efficace consiste à relayer les signaleurs en cours « d'engueulade » : lorsque vous arrivez sur les lieux de la dispute, demandez aux signaleurs présents (idem pour les patineurs) de repartir et prenez leur place ; cela permet de gagner du temps. Et il est très difficile de s'énerver après un signaleur qui change de tête en permanence. Cela démontre aussi la cohésion de l'organisation. Notez bien que se dégager d'une dispute, même quand un autre signaleur nous le demande, ce n'est pas facile on veut avoir raison, on veut avoir le dernier mot, mais qu'il faut le faire.
- Dans tous les cas, n'oubliez pas le sympathique « bonjour » en arrivant, et « Merci de votre patience, bonsoir ! » en partant.
- Un cas particulier concerne les véhicules qui vont forcer le passage. Si vous sentez qu'un automobiliste s'apprête à forcer le passage, quel que soit le type de véhicule, essayez de relever la plaque d'immatriculation (pensez à avoir de quoi noter). En tout cas, si un véhicule force le passage, il vaut mieux protéger la randonnée que d'essayer de l'empêcher coûte que coûte, en veillant à ne jamais se mettre soi-même en danger.
- Soyez assez intelligents pour passer sur les insultes et autres provocations. L'objectif est d'abord de protéger les patineurs et non de faire comprendre aux conducteurs qu'ils ont tort.

3.4 Comportement

- Il faut toujours être très diplomate avec les personnes que l'on bloque dans les carrefours. Il faut les comprendre, ce n'est pas drôle d'être arrêté 10mn. Et éventuellement plusieurs fois ! De plus, pour un automobiliste « de base », les rollers piétinent « son territoire » : il est persuadé d'être dans son droit

s'il décide de forcer le passage. Allez les voir dès que vous les bloquez, restez polis et courtois (un simple « bonsoir » ne coûte rien, et peut éviter bien des tensions).

- Ne vous présentez pas à plus de trois devant quelqu'un en cas de situation difficile, il pourrait se sentir agressé et ça ne ferait qu'empirer. Jamais d'insulte, jamais de violence physique ou verbale. Laissez parler l'énervé le plus possible, ne lui coupez pas la parole de façon autoritaire : tant qu'il parle (ou qu'il insulte) il n'a pas le pied sur l'accélérateur. En aucun cas il ne faut toucher la personne ou le véhicule.

Vous seriez en tort et la personne pourrait en prendre prétexte pour vous « sauter dessus ».

- Le « catch » est formellement interdit, que ce soit pour les randonneurs ou pour les signaleurs.
- Il est particulièrement important que la cohésion règne au sein même de l'équipe. Sachez que les patineurs vous observent et vous jugent. Quel que soit le problème, réglez-le amicalement et discrètement (éventuellement après l'arrivée de la randonnée et de toutes façons jamais à chaud). Sachez que les responsables sont à votre écoute (voir « coordonnées » ci-dessus). N'hésitez pas à les solliciter ; c'est aussi leur rôle.

En bref, souvenez-vous que la bonne humeur est contagieuse, qu'un sourire peut parfois faire des miracles et que chaque porteur de gilet est un emblème de l'association.

3.5 Canalisation des participants

Les participants doivent toujours rouler sur la route, et du côté droit.

Certains participants sont têtus et ne tiennent pas compte de nos remarques. Dans ce cas, inutile de vous énerver sur eux. Ce n'est pas la peine de vous égosiller sur un récalcitrant. Cela ne fait que le renforcer dans son attitude et cela va vous fatiguer et vous énerver pour les autres interventions.

Ne vous découragez pas pour autant. Et pensez aussi que pour un récalcitrant, il y a 50 patineurs qui vous entendent, et vous écoutent.

Respect des trottoirs.

Rouler sur les trottoirs pendant la randonnée met en danger les piétons, mais aussi les rollers les moins expérimentés (obstacles susceptibles de provoquer des accidents graves). Il est important de conserver la sympathie des Avignonnais, cet aspect en fait parti.

Certains participants restent sourds à nos conseils dans ce domaine, dans ce cas, à vous de juger. Vous pouvez par exemple les dépasser et vous placer devant eux à la prochaine intersection afin de les aiguiller vers la route (sans les bousculer !). S'ils sont complètement bornés, veillez simplement à ce que les autres ne les imitent pas.

Coté droit

Règle des 2 voies : si la route est suffisamment large (dès que l'on a 2 voies dans notre sens), il faut essayer de laisser une voie pour les véhicules venant en sens inverse, de les inciter à avancer doucement. Le fait d'avoir des voitures qui avancent permet aussi de canaliser plus facilement les patineurs, donc n'hésitez pas.

LA phrase maintenant légendaire est : **« Serrez à droite s'il vous plaît, merci »**. Un ton non agressif est indispensable, ainsi qu'un niveau sonore qui ne soit pas assourdissant : ne hurlez pas !

3.6 En cas d'accident...

Protéger, Alerter, Secourir (P.A.S.)

- Pour le premier signaleur sur place : ralentir (en levant le bras) et détourner le flux de patineurs afin de ne pas aggraver la situation. Placez-vous pour cela à trois mètres en amont du blessé.
- Pour le deuxième signaleur sur place, après avoir pris connaissance de la gravité de l'accident et du lieu précis de l'accident (numéro et nom de la rue) contactez les secours si nécessaire.
- Attention : si vous êtes seul sur l'accident, restez-y ! Le plus important est de protéger. Pour les autres signaleurs sur les lieux, **il est ensuite important de faire dégager « le public » : randonneurs et signaleurs.**

Inversement, il est préférable de ne pas s'arrêter si plusieurs signaleurs sont déjà présents (sauf bien entendu si vous êtes secouristes). Il est impératif de continuer à protéger la randonnée.

- Intervention : si vous avez un diplôme adapté et que vous jugez possible d'intervenir sans risques, faites-le. Mais n'oubliez pas que vous prenez une très grande responsabilité dès que vous manipulez un blessé ... Pour tous les autres il faut éviter de manipuler la personne, même pour l'aider à se relever. Une aide inexpérimentée peut aggraver l'accident (déplacement de fracture, infection, ...) et entraîner une responsabilité juridique. Ne forcez pas quelqu'un à se relever trop vite après une chute : les conséquences (vertiges, traumatisme caché) ne vous apparaissent pas forcément immédiatement, en particulier après un choc à la tête. La radio peut servir dans ce cas la n'hésiter pas a rechercher un médecin ou un secouriste.

- Si les secours arrivent, nul besoin de faire rester tout les patineurs, le responsable staff se doit de faire repartir la rando avec le staff nécessaire (au moins 4) les personnes devant rester avec le blessé (*secouriste / médecin , proche, un responsable du bureau pour représenté l'asso qui restera sur place avec une radio*) rentrerons avec leur propre moyen il quittent la rando la radio sert a donner des nouvelles ou a retrouver la rando en cas d'arriver rapide des secours .(une pause un peu plus loin est souhaitable pour permettre cela)

3.7 Les skates, long-boards, trottinettes, vélos et « autres que rollers »

Pour des raisons de sécurité, ils ne peuvent faire partis du cortège. Ils ont un mode de déplacement différent du nôtre, et peuvent provoquer des accidents. En outre, les polices d'assurance contractées par l'association nous interdisent leur présence. Certains d'entre eux sous-estiment le danger qu'ils représentent, demandez-leur de quitter la randonnée en leur expliquant la raison (la randonnée commence avec les voltigeurs et se termine avec la voiture.

3.8 Dangers divers

- Les piétons : expliquez-leur le danger de traverser à pieds le cortège : des débutants ne sachant pas freiner ou au contraire des personnes allant très vite risqueraient de les bousculer. Lorsqu'un piéton traverse malgré tout, faites en sorte de minimiser les risques en prévenant les rollers qui arrivent et peuvent être surpris. Ce n'est donc pas la peine de poursuivre le piéton (idem pour les véhicules trop engagés). Adressez-vous aux patineurs : « attention, levez les bras ». Notre rôle est de prévenir (dans tous les sens du terme) au maximum.
- En cas de forte descente, prévenir les rollers du danger (voix et gestes). C'est au départ de la randonnée qu'il faut être vigilant et repérer ceux qui manifestent un niveau insuffisant, pour les inviter à s'entraîner et à revenir lors d'une prochaine randonnée.
- Sauvetages en cours de descente : il arrive que certains soient surpris dans une descente et ne sachent plus quoi faire ; c'est à vous d'intervenir, si vous vous en sentez la capacité.

Pour rattraper un patineur, deux possibilités :

- Le dépasser, se placer devant lui, freiner en chasse-neige et lui demander de s'appuyer (sans s'accrocher !) sur vous au niveau de la taille. Cette solution est préférable car elle rassure la personne (vous vous placez entre la pente et elle).
- Le rattraper par la taille en se plaçant derrière après l'avoir prévenu.

4 LA VIE DU SIGNALEUR

4.1 Formation du signaleur

La qualité de formation du nouveau signaleur ne dépend que de nous. Pour cela il va fonctionner en binôme.

C'est-à-dire que pendant 2 randonnées, il va accompagner un signaleur expérimenté. Le binôme se formera lors du briefing avant la randonnée avec l'accord d'un responsable.

Le « binômage » doit permettre : l'intégration dans l'équipe, l'application de la charte sur le terrain, la vérification de la motivation et des qualités (diplomatie et patinage).

4.2 Les rendez-vous des signaleurs

Avant chaque randonnée

Pour être efficace pendant la randonnée, prenez tous les renseignements utiles avant le départ de chaque boucle. Sachez, en particulier,

- Qui ouvre et qui ferme la randonnée,

- Quel est le parcours et s'il comporte des passages difficiles (descentes, ...),
- Qui sont les « talkies », (normalement tout le monde)
- Qui sont les « voltigeurs » (qu'il faudra relayer impérativement),

Outre que vous serez plus efficace, cela permet de renforcer la cohésion du groupe des signaleurs (tout le monde se connaît au moins de vue) et éventuellement de former des binômes pour intégrer les nouveaux venus. **Réunions (et sorties du mardi)**

Elles sont fortement conseillées aux nouveaux comme aux anciens signaleurs. En effet, les uns se forment et les autres prennent connaissance des nouveautés et la cohésion de l'ensemble des équipes est maintenue.

L'organisation – et la charte – peuvent aussi changer, et c'est l'occasion d'en parler. Cela peut aussi être le moment de parler des problèmes que l'on rencontre.

LE RDV du vendredi est fixé un quart d'heure avant le départ de la rando histoire de savoir qui fait quoi dans l'équipe.

4.3 L'équipement du parfait signaleur

Il est composé du gilet jaune (obligatoire), d'un sifflet pour l'ouvreur, d'un stylo, d'un éclairage, d'un piou piou et du casque (obligatoire). Le gilet est fourni par Avignon en Rollers (qui en garde la propriété). N'oubliez pas que, même si le gilet jaune vous donne des « privilèges », il vous donne aussi – surtout – des devoirs. N'oubliez pas non plus que, même si vous signalez habituellement, c'est le gilet qui fait de vous un signaleur. Si vous ne le portez pas – quelle qu'en soit la raison – vous devez respecter les règles (par exemple, ne jamais monter sur les trottoirs ou passer devant l'ouvreur). De même, un signaleur doit toujours être reconnaissable par son gilet jaune. Ne le mettez donc pas à la ceinture et ne le recouvrez pas avec votre veste ou avec un sac à dos.

Ne laissez jamais une personne sans gilet bloquer seule un carrefour, mais ne la jetez pas pour autant. Toute aide étant bienvenue, demandez-lui si il - ou elle - souhaite intégrer l'équipe et présentez-lui les responsables du staff.

Je, soussigné reconnais avoir pris connaissance de cette charte et m'engage à respecter ses règles de sécurité.

5 GESTUELLE DU SIGNALEUR

Il est important que nous adoptions tous une gestuelle commune afin de nous comprendre rapidement et efficacement dans le feu de notre action nocturne ... les gestes les plus courants sont les suivants :

Demande de relève. Le Signaleur déjà positionné doit faire tourner ses mains l'une autour de l'autre. Le même signe permet de proposer un remplacement en arrivant à une intersection

Freinage. il faut lever les bras en les croisant.

Demande d'aide immédiate Si un véhicule ou un piéton est difficile le signaleur positionné doit l'indiquer au signaleur arrivant. Un croisement des bras discrets vers le bas doit permettre de se faire comprendre.

Signature (mention « lu et approuvé »)